

Aimer assez pour oser confronter



“

Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'égare loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, sachez que celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'égarait le sauvera de la mort et permettra le pardon d'un grand nombre de péchés.



Je t'ai posté comme sentinelle (...) Tu écouteras la parole qui sort de ma bouche et tu les avertiras de ma part.

Ézéchiel 33.7

Forts de ces versets, certains se sentent investis à "recadrer" le monde entier et dire ce qu'ils pensent sur tout et n'importe quoi, quitte à se rendre insupportables avec leurs remarques hors de propos et à s'immiscer dans la vie des gens d'une façon indécente. Ce genre de confrontation est totalement stérile et contre-productive.

“Faire partie de la famille de Dieu comporte des privilèges mais aussi des responsabilités.”

D'autres seraient tentés de dire comme Caïn : "Suis-je le gardien de mon frère ?" ([Genèse 4.9](#)) et de se taire derrière des "Ce n'est pas mes oignons !". Il faut reconnaître que confronter son prochain en le reprenant, quand on est témoin de ses mauvais choix ou actions, peut porter à conséquences : d'abord, on peut se prendre de "gros vents", ce qui n'est jamais agréable, mais on peut aussi subir des représailles, faire face à des conflits, voir une relation se briser... Beaucoup préfèrent "laisser pourrir la situation" – par négligence, faiblesse, découragement ou peur. Ce fut le cas de David qui, bien qu'irrité par l'attitude de son fils Amnon qui avait violé Tamar, semble ne pas avoir réagi. Absalom a alors vengé sa sœur en assassinant Amnon. Ce jour-là, David a perdu deux fils. ([2 Samuel 13](#))

Cette désolidarisation n'est pas ce à quoi nous sommes appelés à vivre en tant que corps de Christ. Entre ces deux extrêmes se trouve certainement le "bibliquement correct". Faire partie de la famille de Dieu comporte des privilèges mais aussi des responsabilités. L'expression

"les uns les autres", qui revient maintes fois dans le Nouveau Testament, nous oblige, en particulier celle qui dit : "Aimons-nous les uns les autres." ([1 Jean 3.11](#)) **L'amour devrait être la première motivation de toute confrontation.** J'ai trouvé frappant la réaction de Jésus quand il a été interpellé par le jeune homme riche. Avant de lui donner une réponse quelque peu "décapante", il est dit : "L'ayant regardé, Jésus l'aima." ([Marc 10.21](#))

Une prière pour aujourd'hui

Seigneur, aide-moi dans mon rôle de sentinelle à surmonter mes craintes ; donne- moi d'aimer assez pour oser confronter quand "la parole qui sortira de ta bouche" me le dira. Amen.

Catherine Gotte Avdjian

S'ABONNER

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



1561 PARTAGES